

Nouvelle acquisition

Don de Jean Louis et Esther Mandel

Le Christ au mont des Oliviers et La Dérision du Christ,
panneaux peints sur bois réalisés vers 1480 par l'atelier
d'un peintre actif dans le Rhin supérieur



Le Christ au Mont des Oliviers, huile sur panneau, dimensions 143 cm (haut) x 54,6 cm (large), Musée Unterlinden, Colmar

La Dérision du Christ, huile sur panneau, dimensions 143 cm (haut) x 54,6 cm (large), Musée Unterlinden, Colmar

À partir du 25 mai 2022, le Musée Unterlinden présentera *le Christ au Mont des Oliviers* et *la Dérision du Christ* dans la salle consacrée à l'art des années 1480-1500 au rez-de-chaussée du cloître.

Description

Ces deux œuvres sont des peintures à l'huile et tempera sur résineux illustrant des scènes de la Passion du Christ décrites dans les Évangiles.

Le premier volet représente *le Christ au Mont des Oliviers*. Alors que le Christ se retire à Gethsémani, sur le Mont des Oliviers pour prier, un ange apparaît et lui offre un calice à boire en acceptation de sa destinée. Au premier plan, les apôtres Pierre, Jean et Jacques le Mineur sont plongés dans le sommeil.

Le deuxième volet illustre *La Dérision du Christ*. Le Christ vient de comparaître devant Ponce Pilate, gouverneur romain de la province de Judée qui le condamne à mort. Il est ensuite flagellé, puis frappé et insulté par plusieurs hommes. Afin de le tourner en ridicule, ces derniers l'ont déguisé en « roi des Juifs ». Il porte ainsi un manteau pourpre, couleur de la royauté et une couronne faite d'épines. Un de ses agresseurs lui tend un roseau pour faire office de sceptre. Ponce Pilate assiste à la scène, il est représenté debout derrière le Christ avec une barbe et un long manteau.

Les deux panneaux ont fait l'objet d'une restauration pour permettre leur exposition au sein du musée. La face et le revers de chaque panneau ont été dépoussiérés, l'adhérence de la couche picturale a été vérifiée et a fait l'objet d'un re-fixage ponctuel. La restauratrice Julie Sutter a ensuite procédé à un dégrasage de la couche picturale avant de combler les lacunes et d'atténuer les retouches anciennes qui gênaient la lecture de la composition.

Contexte

Ces deux panneaux offerts au Musée par Jean Louis et Esther Mandel sont apparus sur le marché de l'art au début des années 2000. Ils étaient à l'époque attribués au Maître du Retable de Maikammer. Ce nom de convention fut donné par l'historien de l'art allemand Alfred Stange dès 1955 à l'auteur anonyme du Retable de la Passion du Christ peint vers 1450 pour l'église de Maikammer, ville située à l'Ouest de Spire dans le Palatinat-Rhénan.

L'étude plus approfondie de ces deux panneaux permettra d'affiner leur origine, mais d'ores et déjà l'expressivité des personnages ou la violence des bourreaux placent ces deux panneaux dans la continuité d'artistes tel le Maître de la Passion de Karlsruhe à Strasbourg ou Gaspard Isenmann à Colmar. Ces deux peintres œuvrant au milieu du 15^e siècle ont marqué durablement la peinture du Rhin supérieur et des régions limitrophes.

En attendant de mieux cerner la provenance des deux panneaux, il nous est possible de préciser leur fonction. Leur format étroit indique qu'il s'agit de deux volets de retable. Le fait qu'ils ne soient pas

peints au revers prouve, qu'accrochés à la caisse centrale, ils encadraient de façon fixe une paire de volets mobiles qui eux pouvaient s'ouvrir ou se refermer.

Les dimensions des panneaux, leur iconographie et leur style, permettent d'affirmer aujourd'hui qu'ils proviennent du retable de la Passion, conservé au Wilhelm Hack Museum de Ludwigshafen depuis son acquisition en France en 1977. La partie centrale de la caisse montre une Crucifixion sur laquelle se referment deux volets dont les faces internes illustrent le Portement de Croix et la Descente de Croix, et les faces externes, le Lavement des mains de Pilate et la Flagellation.

Nos deux panneaux s'inscrivent ainsi parfaitement dans la configuration où les volets se fermaient. A ce moment quatre panneaux de la Passion du Christ se suivaient : *Christ au Mont des Oliviers*, *Lavement des mains de Pilate*, *Flagellation*, *Dérision du Christ*.

Il est malheureusement impossible de savoir à quel moment les panneaux du Musée Unterlinden ont été séparés du reste du retable.

Des étiquettes et inscriptions en allemand au revers nous permettront sans doute d'avoir quelques renseignements sur l'histoire de ces panneaux. A cette fin, nous diffuserons largement les photographies du revers auprès des visiteurs du musée et des internautes.



Plus d'informations

<https://webmuseo.com/ws/musee-unterlinden/app/collection/record/895?lang=fr>

Contacts presse

Presse locale et régionale

Service communication Musée Unterlinden

Tél. + 33 (0)3 89 20 22 74

Laurane Saad

communication@musee-unterlinden.com

Presse nationale

Federica Forte

anne samson communications

Tél. + 33 (0)7 50 82 00 84 / federica@annesamson.com

Presse germanophone

Murielle Rousseau

BUCH CONTACT

Tél. + 49 761- 29 60 40 / m.rousseau@buchcontact.de